

**Zeitschrift:** Revue Militaire Suisse  
**Herausgeber:** Association de la Revue Militaire Suisse  
**Band:** - (2021)  
**Heft:** 1

**Rubrik:** Revue des revues : marine

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 31.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**



Revue des revues

## Marine

**Col EMG Alexandre Vautravers**

Rédacteur en chef, RMS+

Nous avons plusieurs fois félicité la revue *Navires & Histoire* pour la qualité exceptionnelle de ses actualités. Le numéro 123, de janvier 2021 décrit de manière extrêmement détaillée la chronologie des événements d'octobre-novembre au Haut-Karabagh. Un article en plusieurs parties rédigé par Frédéric Stahl est consacré à la marine finlandaise au cours de la Seconde Guerre mondiale (p. 32-57).

La revue française *LOS!*, éditée par l'entreprise Caraktère, a proposé en 2020 deux excellents numéros hors-série. Le numéro HS 24 est en effet consacré à tous les porte-avions de la Seconde Guerre mondiale. Listés par pays, on découvre ainsi à quelle vitesse le nouveau « système-clé » s'est développé et combien il a compté. On constate aussi à quel point les Etats-Unis d'Amérique ont creusé l'écart avec tous leurs concurrents, en seulement trois ans.

### US Navy 1941-1945

L'US Navy en décembre 1941 ne compte que sept porte-avions et une trentaine de flottilles embarquées, soit lors au mieux 500 appareils, pour la plupart obsolètes. A la fin de la Guerre, en 1945, la marine américaine dispose de 13'900 chasseurs-bombardiers, 5'100 bombardiers en piqué et 4'900 bombardiers torpilleurs déployés à partir de 26 porte-avions d'escadre et 71 porte-avions d'escorte. Malgré les distances, l'entretien périodique et les relèves, les 3<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> flottes sont en mesure d'engager en permanence une quinzaine de bâtiments et un millier d'avions. Les Task Groups de la « Fast Carrier Force » peuvent parcourir 450 à 500 nautiques par jour. Les bâtiments peuvent rester jusqu'à 13 semaines en première. Cette puissance maritime repose sur une organisation logistique composée de centaines de navires ravitailleurs.

Les tentatives allemandes et italiennes de se doter de porte-avions ont été des échecs et ont été coupés court. Mais il est intéressant de se pencher sur le cas français du *Béarn*, mis en chantier le 10 janvier 1914, lancé seulement

en 1920, mis en service en 1928 et... employé jusqu'en 1965. C'est d'ailleurs une autre leçon de cette histoire des porte-avions : ces bâtiments certes complexes et coûteux, ont connu une longévité opérationnelle très importante. De nombreux navires mis en chantier aux USA ou en Angleterre ont ainsi été plusieurs fois transformés et employés jusque dans les années 1980. Certains sont aujourd'hui encore en service en Inde ou en Amérique latine, plus de trois quarts de siècle après leur première mise en service.

### Royal Navy

Le numéro hors-série 25 est consacré à la Royal Navy durant la Seconde Guerre mondiale. Il est bien difficile en seulement 113 pages, de traiter un pareil sujet ! Certains ouvrages de référence, encyclopédiques, peinent à retracer l'historique de chacun de ces bâtiments et peinent à trouver le liant entre les différents développements technologiques, la stratégie politique, l'engagement et les tactiques militaires, enfin l'historique des engagements. Cet ouvrage maniable parvient à remplir ce défi en regroupant ses sujets de manière thématique, traitant d'abord de la Royal Navy, de ses structures et des questions politiques. Il regroupe ensuite les navires par type, traitant notamment de la « Battle Fleet » ou flotte de haute mer, constituée de cuirassés, puis des porte-avions, des sous-marins, des navires d'escorte, des moyens amphibies et ainsi de suite. Le tout, sans pouvoir être exhaustif, est cependant fort bien illustré et donne une bonne idée de l'évolution de la Royal Navy entre 1933 et 1945.

A+V